

Remotivation transitoire

Gérald Sédrati-Dinet

- Attendre l'attente en attendant
- Exorcisme
- Aéroports de transit
- Décalcomanies météorologiques
- Souvenirs de rêve d'Aladin
- Temps acculé
- Cantatrice plumée
- Puzzle
- Climatisation ventilée
- Slalom sur des montagnes russes multicolores
- Vie écourtée d'un papillon centenaire
- De l'autre côté des paupières
- Amour sous pression
- Crise psycho-cardiaque
- Oppositions anti-nihilistes
- Malaise à apaiser
- Sensibilité perceptible
- Adhésif
- Porte éclore
- Thérapie pongiste
- Conscience et renouveau

25/06/1992 - 03/11/1992

Attendre l'attente en attendant

Les longues minutes rouges défilent
J'attends ton retour dans la solitude
Rongé par un sentiment d'inquiétude
Car je n'sais plus quoi faire de mes piles

Je ne peux stimuler mes batteries
Ni les laisser s'épuiser dans la nuit
Et je sens que quelque chose ce soir
M'échappe pour se perdre dans le noir

25/06/92

Exorcisme

Des souvenirs-saumons remontent de mon cœur
Pour m'envahir l'esprit une dernière fois
Pour chasser les démons persistants et farceurs
Et les chants des sirèn's et leur casser la voix.

Les sirènes sont allées se changer...
Dans quel costume vont-elles rentrer ?
En attendant,
Mes vieux disques usés
Fredonnent leurs beautés
Contre le vent.

08/09/92

Aéroports de transit

Il faut rire dans les aéroports
Rire en pensant à ce dernier avion
Celui qu'on vient de quitter pour de bon

Il faut rire dans les aéroports
Rire de tous ces rires du passé
Dont l'écho rit encor sous votre nez

Il faut rire dans les aéroports
Rire pour mieux se laisser emporter
Par le prochain jet qui va décoller.

08/09/92

Décalcomanies météorologiques

J'ai vu mon cœur s'incruster dans le ciel
Comme une pellicule de ciné
Sur laquelle j'aurais décalcomanié
Ma tachycardie aux reflets pastels

Les nuages se sont mis à pleuvoir
Relayant les larmes de désespoir
Qui ont noyé le creux de ton épaule
Et la lune est devenue toute rousse
Quand la nostalgie était à mes trousses

J'voudrais qu'le soleil reprenn' le contrôle !

14/09/92

Souvenirs de rêve d'Aladin

Ce soir, j'astique ma lampe magique
 Pour que le génie du bonheur m'explique
 Comment se souv'nir de tous ces souv'nirs
 Sans trop les abîmer, sans les vieillir,
 Comment repasser ces lasers guimauves
 Sans les rayer à la énième écoute,
 Comment ne pas ternir mes nuits de mauve
 Ne pas laisser le bleu marine en route. . .

Génie ! Je voudrais à nouveau rêver
 Sans oublier de ne pas oublier. . .

14/09/92

Temps acculé

Le temps. . . j'aimerais tant le contrôler,
 L'étirer, le compresser à mon gré,
 L'écourter quand je voudrais qu'il soit court,
 L'allonger quand je voudrais qu'il soit long,
 J'aimerais pouvoir contrôler son cours,
 Ne plus me contenter d' "à quoi bon. . .",
 Sans attendre que tu vol's avec lui
 Le temps. . . j'aimerais jouer avec lui.

14/09/92

Cantatrice plumée

Aujourd'hui, je voudrais être un oiseau
 Un rossignol, un pinson, un moineau
 Qu'importe. . . Je voudrais pouvoir siffler
 Chanter et fredonner aux quatre vents.

Mon chant mélodieux raconterait
 Comme le ciel peut être transparent
 Et comme il est bon de se blottir dans
 Un doux lit de nuages aux draps blancs.

Aujourd'hui, je voudrais être un oiseau
 Et j'aimerais m'envoler à nouveau.

16/09/92

Puzzle

N'y cherchez aucune explication !
 L'amour est un puzzle démonté
 Quant au tableau, faites attention :
 Qu'il faudrait laisser désordonné
 Leurs contours ondoyants imparfaits
 Tout est magnifique, tout est beau
 Mais les pièces doivent conserver
 Comme un chef d'œuvre de Picasso.

16/09/92

Climatisation ventilée

Le vent a soufflé sur ma vie
 Emportant les vers avec lui
 Et maintenant il me faut
 Chercher de nouvelles ailes
 Pour voler encore plus haut
 Pour voltiger de plus belle
 Car la chanson le dit justement
 La réponse est soufflée par le vent.

17/09/92

Slalom sur des montagnes russes multicolores

Je navigue sur les arches des arcs-en-ciel
 Avec dans la tête un blues rosé éternel
 Après le toboggan je regrimpe aussitôt
 Pour rêver à nouveau d'arriver jusqu'en haut
 Qu'importe le ciel gris et qu'importe le mauve
 Puisque juste derrière un nuage sanguinaire
 Existent bel et bien le rose et la guimauve
 Qui pointent leurs éclats et clignent des paupières

17/09/92

Vie écourtée d'un papillon centenaire

Le papillon s'est écroulé
 Dans la savane tropicale
 Il n'aura vécu qu'un été
 Ses ailes jaunes en parade
 Montrant sa splendeur animale
 Il s'est jeté dans la tornade
 Jamais si fort n'ont soufflé les typhons
 Et le papillon aux ailes citron
 S'est perdu dans leur tourbillon

11/10/92

De l'autre côté des paupières

La vie commençait à me faire croire
 Que le vrai bonheur n'était qu'illusoire
 Soudain une voix nasillarde
 Me rappelle à l'ordre, elle crie :
 "Regarde les elfes de la forêt
 Ils volent sans fin dans la transparence
 Heureux et gais, ils respirent l'air frais
 Que le vent leur souffle en abondance
 Écoute l'écume blanche des vagues
 Qui lessive les rochers ensablés
 Grouillante de frissons, elle zigzague
 Entre les roches pour les caresser
 Ferme bien tes yeux et tu vas goûter
 À la magie des rêves irisés."

11/10/92

Amour sous pression

Il me reste encore dans le cœur
 Un geyser d'amour à exploser
 Il aura le sang de la fureur
 Et la peau lisse des lévriers

J'ai un océan à déverser
 Il vous enlacera dans ses flots
 Vous serrant jusqu'à vous étouffer
 Sous l'immense pression des ses eaux

11/10/92

Crise psycho-cardiaque

Le sang qui coule du cœur éclabousse
 Les toiles d'araignée de mon cerveau
 Paralysés par un germe qui pousse
 Mes neurones se transforment en caveau

Pas de douleur, juste un cri qui éclate
 Dans la nuit blanche d'un soleil d'été
 Perçant comme un miaulement d'une chatte
 Aiguisé comme un réveil de bébé

Un cœur qui saigne est bien plus puissant
 Un cœur qui saigne est bien plus violent
 Que la lave qui jaillit d'un volcan
 Et qui liquéfie la terre de sang.

14/10/92

Oppositions anti-nihilistes

Enfin libre alors que je suis enchaîné
 Comme une plume emportée par le vent
 Enfin heureux alors que je suis vidé
 Comme le charme d'un sourire éclatant

Le vide, le néant n'existent pas
 Les flammes brûleront encor longtemps
 Même si la tempête se défend
 Le soleil éclairera nos trépas.

14/10/92

Malaise à apaiser

L'unijambiste écrase de son pied
 Les flaques glissantes qui coagulent
 Le lépreux nous balance ses pustules
 Tirant de sa crécelle un son rouillé

Au diable les grincements aiguisés
 Au diable tous les néants qui s'annulent
 Le monde est encor plein de tarentules
 Prêtes à tisser des fils embaumés

Les porcs crasseux nageront dans la boue
 Mais les images ne seront plus floues
 Quand un jour les aveugles pourront voir

Et ce jour viendra au son des trompettes
Alors les anges pourront se rasseoir
Et ricaner en parant les tempêtes

28/10/92

Sensibilité perceptible

Les diamants ne brillent pas ils reflètent
Les regards miroitants qui les admirent
Il faut pincer la corde des poètes
Si l'on veut entendre sonner leurs lyres.

28/10/92

Adhésif

Rien ne sert de chasser les pensées
Lorsqu'elles sont engluées de colle
La bille de la cime est tombée
Mais elle roule dans la rigole
Et si elle est toute cabossée
C'est pour mieux tenir en équilibre
Pour ne plus rebondir sur les crêtes
En oubliant que la bise vibre
Comme les paroles des prophètes

28/10/92

Porte éclos

La porte va bientôt s'ouvrir
Et elle restera ouverte
Alors nous pourrons repartir
Et marcher d'un pas plus alerte

Tes cheveux transparents seront
Recouverts de pigments dorés
Tu sortiras de l'illusion
Et commencera à rêver

Qui es-tu ? Je ne le sais pas
Mais dans la porte tu seras
L'ombre qui connaît le relief
L'oiseau qui sait dialoguer
Le rêve qui descend du fief
Qui vient à la porte sonner.

28/10/92

Thérapie pongiste

L'oiseau-lyre ne devrais pas se taire
Mais chanter la plus belle des chansons
S'il veut danser sous le feu des lampions
Il devrait siffler son hypnotique air

Il devrait chanter et chanter encor
Sans retenue et se laisser porter
Par l'ivresse charmeuse des accords
Pour vivre les sons qu'il vient de chanter

Alors il pourra chanter ses envols
Et s'envoler sur une clef de sol

28/10/92

Conscience et renouveau

Le message se répète sans arrêt
"Il faut agir, réagir et continuer"
Mais chaque matin entrouvre cette plaie
Il faudra bien pourtant la cicatriser

Loin des bougies acariâtres se consomment
les flammes dansantes des accordéons
Et le vent souffle les cierges qui s'allument
Car la fumée s'envole dans l'horizon

03/11/92